

LES FEMMES FONT L'HISTOIRE

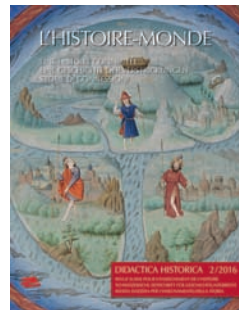
GESCHICHTE, VON FRAUEN GEMACHT
LE DONNE NELLA STORIA



Dans la même collection :



Guerre et paix. Krieg und Frieden. Guerra e pace, Didactica Historica 1, 2015.



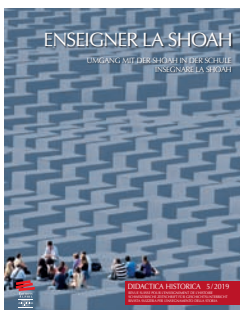
L'Histoire-Monde. Une histoire connectée. Eine Geschichte der Verstrickungen. Storie di connessioni, Didactica Historica 2, 2016.



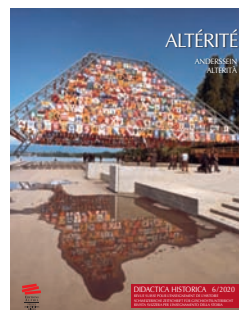
Le documentaire en histoire. Geschichte dokumentarisch. Il documentario storico, Didactica Historica 3, 2017.



Faire la fête! Entre commémoration et transgression. Zwischen Gedenken und Umdeutung. Tra commemorazione e trasgressione, Didactica Historica 4, 2018.



Enseigner la Shoah. Umgang mit der Shoah in der Schule. Insegnare la Shoah, Didactica Historica 5, 2019.



Altérité. Anderssein. Alterità, Didactica Historica 6, 2020.



Histoire environnementale. Umweltgeschichte. Storia dell'Ambiente, Didactica Historica 7, 2021.

Didactia Historica

Revue suisse pour l'enseignement de l'histoire
Schweizerische Zeitschrift für Geschichtsunterricht
Rivista svizzera per l'insegnamento della storia

Les femmes font l'histoire Geschichte, von Frauen gemacht Le donne nella storia

N° 8/2022

Revue annuelle publiée par le Groupe d'étude de didactique de l'histoire
de la Suisse romande et italienne (GDH) et par la Deutschschweizerische
Gesellschaft für Geschichtsdidaktik (DGGD),
sous le mandat de la CODHIS-SDGD

Éditions Alphil-Presses universitaires suisses

© Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2022

10, rue du Tertre

2000 Neuchâtel

Suisse

www.alphil.com

Abonnement ou commande de numéros individuels : commande@alphil.ch

ISSN 2297-7465

DOI: 10.33055/DIDACTICAHISTORICA.2022.008.01

Responsables éditoriaux

Groupe d'étude de didactique de l'histoire de la Suisse romande et italienne (GDH) – Deutschschweizerische Gesellschaft für Geschichtsdidaktik (DGGD), sous mandat de la CODHIS-SDGD.

<http://www.codhis-sdgd.ch/>

Pour les Éditions Alphil : Rachel Maeder

Comité de rédaction

Nadine Fink, HEP Vaud, directrice de rédaction

Prisca Lehmann, Gymnase d'Yverdon-les-Bains, co-directrice de rédaction; **Pierre-Philippe Bugnard**, Université de Fribourg; **Nicolas Barré**, HEP BEJUNE Neuchâtel; **Thomas Metzger**, PH St. Gallen, co-responsable des articles germanophones; **Nathalie Masungi**, HEP Vaud; **Michel Nicod**, EPS Roche-Combe Nyon; **Nadine Ritzer**, PH Bern, co-responsable des articles germanophones; **Amalia Terzidis**, HEP Valais; **Béatrice Rogéré Pignolet**, HEP Vaud; **Béatrice Ziegler**, PH FHNW, Aarau, co-responsable des articles germanophones.

Comité international de lecture

François Audigier, Université de Genève; **Heinrich Ammerer**, Universität Salzburg; **Gianfranco Bandini**, Université de Florence; **Philipp Bernhardt**, Universität Augsburg; **Mathieu Bouhon**, Université de Louvain-la-Neuve; **Vincent Boutonnet**, Université du Québec en Outaouais; **Félix Bouvier**, Université du Québec à Trois-Rivières; **Luigi Cajani**, Università di Roma "La Sapienza"; **Dora Cavourra**, Université nationale et capodistrienne d'Athènes; **Chantal Déry**, Université du Québec en Outaouais; **Sylvain Doussot**, Université de Nantes; **Marc-André Ethier**, Université de Montréal; **Neus Gonzalez**, Universitat Autònoma de Barcelona; **Katja Gorbahn**, Aarhus University; **Jean-Louis Jadoulle**, Télé-Université du Québec; **Lyonel Kaufmann**, HEP Vaud; **Martin Knoll**, Paris-Lodron-Universität Salzburg; **Anne-Kathrin Lindau**, Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt; **Martin Lücke**, FU Berlin; **Felicitas Macgilchrist**, Georg-Eckert-Institut Braunschweig; **Johannes Meyer-Hamme**, Universität Paderborn; **Patrick Minder**, Université de Fribourg; **Julia Poyet**, Université du Québec à Montréal; **Holger Thünemann**, Universität zu Köln; **Nicole Tutiaux-Guillon**, Université de Lille; **Rafael Valls Montés**, Université de Valence – Espagne; **Karel van Nieuwenhuysse**, University of Leuven; **Anne Vézier**, Université de Nantes; **Meik Zülsdorf-Kersting**, Universität Hannover.

Les articles dont une version longue est disponible en ligne ont été expertisés en double aveugle par le comité international de lecture.

Image de couverture:

Grève féministe du 14 juin 2019, <http://www.marchemondiale.ch/index.php/fr/s-impliquer/475-greve-feministe-14-juin-2019>.

Didactica Historica est soutenu par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSHS) via l'affiliation de la Coordination nationale des didactiques de l'histoire (CODHIS/GDH – DGGD) à la Société suisse d'histoire (SSH)



Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
Académie suisse des sciences humaines et sociales
Accademia svizzera di scienze umane e sociali
Academia svizra da ciencias humanas e sociais
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences

Table des matières

Éditorial / Editorial / Editoriale	9
--	---

Dossier

Zoé Kergomard, Université de Zurich

Au-delà du «retard» suisse. Interroger l'histoire du suffrage féminin et de la démocratie à partir de «1971»	15
---	----

Monika Waldis, Zentrum Politische Bildung und Geschichtsdidaktik, PH FHNW, Aarau

«Gender as a useful category?» – Zum Stand der geschichtsdidaktischen Reflexion und empirischen Forschung	23
--	----

Mirjam Staub, Höhere Fachschule Gesundheit und Soziales, Aarau

Hortbetreuung ab 1886 – ein neuer Frauenberuf entsteht	33
---	----

Julia Jochum, Karl-Franzens-Universität, Graz

Mitten im Krieg – Gegen den Krieg. Öffentlichkeitsarbeit und Selbsthistorisierung am Beispiel der Friedensaktivistinnen Leopoldine Kulka und Olga Misaf	41
--	----

Leïla Taail, Université de Genève

Le voilement du corps de la gent féminine contesté par des féministes arabes laïques, des féministes islamiques et des femmes imames	47
---	----

Thierry Truel, INSPE, Université de Bordeaux, France

Les femmes de l'ennemi en Gironde pendant la Première Guerre mondiale : des femmes si ordinaires?	55
--	----

Marina De Toro, Université de Lausanne

Le droit à l'avortement en Suisse : un débat public et médiatique par et pour les femmes (1971-1972)	63
---	----

Chiara Boraschi, Université de Lausanne

Maternité et travail sous l'œil de la Télévision suisse romande des années 1970 : émergence d'un regard critique	71
---	----

Rosa Cabecinhas et Alice Balbé, Université du Minho, Portugal

Qui veut être invisibilisée? Les femmes comme <i>addendum</i> dans les manuels scolaires d'histoire dans le contexte portugais	77
---	----

Marie-Hélène Brunet, Université d'Ottawa, Canada

Définir le genre : implications pour l'enseignement de l'histoire des femmes et pour la formation à l'enseignement	85
---	----

Morgane Bolay, Gymnase français de Bienne, Suisse

Inclure les femmes dans l'histoire enseignée. Quelles difficultés et remédiations pour la construction d'une séquence d'histoire mixte ?	93
---	-----------

Sandro Cesa, Sandrine Ducaté et Lukas Unternährer,
Cycle d'orientation du canton de Fribourg et Université de Fribourg

Les Fribourgeoises sortent de l'ombre ! Un travail sur des archives locales réalisé par et pour des élèves de 10H.....	101
---	------------

Elisabetta Serafini, Università di Roma «Tor Vergata»

Insegnare la storia delle donne e di genere oggi nella scuola primaria italiana	111
--	------------

Sonia Castro Mallamaci, Dipartimento formazione e apprendimento, SUPSI

Battaglie per il riconoscimento dei diritti e rappresentazioni femminili tra la Rivoluzione francese e lo scoppio della Grande Guerra: un possibile itinerario didattico.....	119
--	------------

Aline Bruchez-Bérard, Collège de Cheseaux-sur-Lausanne, canton de Vaud
Sophie Ramel, Collège de Prilly, canton de Vaud

Quand l'histoire du genre est enseignée au cycle 3	127
---	------------

Béatrice Ziegler, PH-FHNW, Aarau

Das Thema «Frauenstimmrecht» in den LP21-basierten Geschichtslehrmitteln	135
---	------------

Charlotte Bühl-Gramer, Friedrich-Alexander-Universität, Erlangen-Nürnberg

Das Brettspiel «Ab ins Bundeshaus!» zum 50. Jubiläum des Frauenstimmrechts in der Schweiz – ein geschichtsdidaktischer Kommentar	143
---	------------

Maurizio Binaghi, presidente dell'Associazione ticinese degli insegnanti di storia

Che genere di storia? Riflessioni e materiali per una didattica dei <i>gender studies</i> a cura dell'Associazione ticinese degli insegnanti di storia.....	151
--	------------

Didactique de l'histoire

Simon Catros, INSPE de l'Académie de Paris, Sorbonne Université

Le 11 septembre 2001 dans les manuels scolaires français de première ES et L (2010-2011) et de terminale générale (2020) : analyse comparée.....	159
---	------------

Soizic Morvan, Université de Nantes et Pôle de formation Briacé – Enseignement agricole, France

Le schéma fléché, un outil graphique de mise à distance du biais émotif du témoignage oral auprès d'élèves en difficulté scolaire	169
--	------------

Evi Belsack, Université libre de Bruxelles et Université de Nantes

Entretiens avec trois enseignants en pédagogie active (plus particulièrement decrolyenne) : leurs méthodes permettraient-elles de construire des savoirs raisonnés ?	177
---	------------

Christophe Straub, Universität Mainz

Deutsch-französische Einblicke in die Digitalisierung im und mit dem Schulbuch – Eine erste Bestandsaufnahme	185
---	-----

Pratiques enseignantes

Jérôme Moix, EPS C.F. Ramuz, canton de Vaud

Surmonter les obstacles liés à l'enseignement de l'histoire récente des Balkans occidentaux : les approches plurielles de Ljubljana à Pristina	195
---	-----

Nicolas Häsler, Gymnase Provence, canton de Vaud

Enseigner l'histoire à l'ère de la COVID-19 : le projet « Ruptures » et l'art de fabriquer l'histoire	203
--	-----

Ressources pour l'enseignement

Elke Schlote, Universität Basel, Julia Thyroff, PH FHNW

Travis Go. Eine App im Umgang mit audiovisuellen Medienprodukten unterstützt den Erwerb historischer Methodenkompetenzen	215
---	-----

Julia Thyroff, Manuel S. Hubacher, Zentrum Politische Bildung und Geschichtsdidaktik, PH FHNW, Aarau

Wie wollen wir erinnern? Kontroversen um Geschichtskultur im Unterricht thematisieren	223
--	-----

Nadine Fink, Nathalie Masungi, Haute école pédagogique du canton de Vaud

« Fuir la Shoah. Ma rencontre avec des témoins ». Une application numérique pour enseigner la Shoah avec des témoignages audiovisuels	231
--	-----

Comptes rendus

Nelly Valsangiacomo, Université de Lausanne

Genesis. Rivista della Società Italiana delle Storiche. «Dare un corpo alla voce»	243
--	-----

Tim Rüdiger, Universität St.Gallen

Frauenstimmrecht in der Schweiz – eine Sammelrezension	245
---	-----

Luigi Cajani, Sapienza Università di Roma

Felix Hinz, Andreas Körber (Hrsg.), Geschichtskultur – Public History – Angewandte Geschichte. Geschichte in der Gesellschaft: Medien, Praxen, Funktionen; Vadim Oswalt, Hans-Jürgen Pandel (Hrsg.), Handbuch Geschichtskultur im Unterricht	249
---	-----

Konrad J. Kuhn, Universität Innsbruck

Julia Thyroff, <i>Aneignen in einer historischen Ausstellung. Eine Bestandsaufnahme von Elementen historischen Denkens bei Besuchenden der Ausstellung «14/18. Die Schweiz und der Grosse Krieg»</i>	251
---	-----

Benjamin Bräuer, Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt

Julia Thyroff, Béatrice Ziegler (Hrsg.), <i>Die Jugoslawienkriege in Geschichtskultur und Geschichtsvermittlung</i>	253
--	-----

Michel Nicod, Collège secondaire de Nyon-Marens, canton de Vaud

Yannick Ripa, <i>Histoire féminine de la France, de la Révolution à la loi Veil</i>	257
--	-----

Luigi Cajani, Sapienza Università di Roma

Salvatore Adorno, Luigi Ambrosi, Margherita Angelini (a cura di), <i>Pensare storicamente. Didattica, laboratori, manuali</i>	259
--	-----

Pierre Jaquet, Gymnase de Nyon, canton de Vaud

Christiane Connan-Pintado, Sylvie Lalagüe-Dulac, Gersende Plissonneau (éd.), <i>Écrire l'esclavage dans la littérature pour la jeunesse</i>	261
--	-----

François Audigier, Université de Genève

Abram de Swaan, <i>Contre les femmes – La montée d'une haine mondiale</i>	263
--	-----

Actualité des associations

Die DGGD im Jahr 2021	267
------------------------------------	-----

LE GDH en 2021	269
-----------------------------	-----

CODHIS – SDGD	271
----------------------------	-----

L'Associazione ticinese degli insegnanti di storia (Atis): un anno di attività (as. 2020-2021)	273
---	-----

Femmes et Histoire : questionnements historiographiques et didactiques

L'année 2021 a marqué le 50^e anniversaire de l'introduction du suffrage féminin en Suisse, une date clé dans le processus d'émancipation des femmes. C'est un événement significatif, d'une part, parce que la Suisse a été l'un des derniers pays à accorder aux femmes les droits civiques, d'autre part, parce que c'est l'électorat masculin – et non un parlement ou un gouvernement – qui a finalement conduit à franchir ce pas. « 1971 » permet de ce fait de « *réfléchir aux mécanismes complexes propres au contexte national qui ont pu entraver le combat suffragiste* [tout en les reliant] *à une histoire transnationale des mouvements suffragistes et de la démocratie* », comme le documente l'article de Zoé Kergomard en ouverture de notre dossier « Les femmes font l'histoire ». Celui-ci est riche de dix-huit contributions qui explorent des sujets ou des champs historiques en invitant à reconsidérer les inégalités entre les hommes et les femmes dans l'historiographie et dans l'histoire enseignée. Les unes portent sur des questionnements historiographiques pour analyser la manière dont les relations de genre ont été conçues, vécues, justifiées, revendiquées dans différents contextes historiques et débats sociétaux (travail féminin, droit à l'avortement, engagement politique, etc.). D'autres explorent le statut des femmes et de leur agentivité tels

que mis en évidence – ou invisibilisés – dans les curricula, dans les manuels scolaires, dans les pratiques d'enseignement ainsi que dans les représentations des actrices et acteurs du monde scolaire. D'autres encore esquissent des pistes didactiques pour mettre en lumière les femmes restées dans l'ombre de l'histoire, les mécanismes de domination et de discrimination qui sous-tendent leur effacement, les combats qui les ont engagées dans la voie de l'émancipation et de l'égalité des droits politiques, économiques et sociaux. Il en ressort l'importance pour la didactique de l'histoire de prendre en considération le genre en tant que catégorie historique référée aux préoccupations contemporaines des jeunes pour, comme le souligne Monika Waldis, promouvoir une réflexivité nécessaire à la poursuite du processus d'émancipation des femmes.

Les autres rubriques habituelles de *Didactica Historica* donnent à lire des articles relatifs à des recherches en didactique de l'histoire, des exemples de pratiques basées sur des séquences originales d'enseignement-apprentissage, des présentations de ressources disponibles pour les classes d'histoire, ainsi que des comptes rendus d'une sélection d'ouvrages récents. Nous vous en souhaitons bonne lecture.

Le comité de rédaction

Geschichte, von Frauen gemacht: historiographische und didaktische Fragestellungen

Im Jahr 2021 jährte sich die Einführung des Stimm- und Wahlrechts für Frauen in der Schweiz zum 50. Mal, ein Schlüsseldatum im Prozess der Emanzipation der Frauen. Es ist ein bedeutsames Ereignis, zum einen, weil die Schweiz eines der letzten Länder war, welches den Frauen die Bürgerrechte gewährte, zum anderen, weil es die männliche Wählerschaft – und nicht ein Parlament oder eine Regierung – war, die diesem Schritt schliesslich zustimmte. «1971» ermöglicht es daher, «über die komplexen Mechanismen des nationalen Kontextes, die den Kampf der Suffragetten behindert hatten, nachzudenken und sie mit einer transnationalen Geschichte der Suffragettenbewegung und der Demokratie zu verbinden», wie Zoé Kergomard in ihrem Artikel zu Beginn unseres Dossiers «Frauen machen Geschichte» feststellt. Das Dossier umfasst achtzehn Beiträge, die sich mit historischen Themen oder Feldern befassen und dazu anregen, die Ungleichheiten zwischen Männern und Frauen in der Geschichtsschreibung und im Geschichtsunterricht neu zu überdenken. Die einen beschäftigen sich mit historiographischen Fragestellungen, um zu analysieren, wie Geschlechterverhältnisse in verschiedenen historischen Kontexten und gesellschaftlichen Debatten (Frauenarbeit, Recht auf Abtreibung, politisches Engagement usw.)

konzipiert, gelebt, gerechtfertigt und eingefordert wurden. Andere untersuchen den Status von Frauen und ihre Agency, wie sie in Lehrplänen, Schulbüchern, Unterrichtspraktiken und in den Vorstellungen von Akteurinnen und Akteuren in der Schulwelt hervorgehoben – oder unsichtbar gemacht – werden. Sie skizzieren didaktische Wege, um die Frauen zu beleuchten, die im Schatten der Geschichte geblieben sind, die Mechanismen der Dominanz und Diskriminierung, die ihrer Auslöschung zugrunde liegen, die Kämpfe, die sie auf den Weg der Emanzipation und der politischen, wirtschaftlichen und sozialen Gleichberechtigung gebracht haben. Dabei wird deutlich, dass die geschichtsdidaktische Reflexion die Bedeutung der historischen Kategorie *gender* auch in den Bedürfnissen und Situationen von Schüler*innen wahrnehmen muss, um die Orientierungschancen der Geschichte der Frauenemanzipation zu realisieren, wie Monika Waldis betont. In anderen üblichen Rubriken der *Didactica Historica* finden Sie Artikel über geschichtsdidaktische Forschung, Praxisbeispiele, die auf originellen Lehr-Lern-Sequenzen basieren, Präsentationen von Ressourcen für den Geschichtsunterricht sowie Rezensionen ausgewählter neuerer Bücher. Wir wünschen Ihnen eine anregende Lektüre.

Das Redaktionskomitee

Le donne nella storia: questioni storiografiche e didattiche

L'anno 2021 è caratterizzato dal 50° anniversario dell'introduzione del suffragio femminile in Svizzera, una data fondamentale nel processo di emancipazione delle donne. È un evento significativo, in primo luogo poiché la Svizzera è stato uno degli ultimi paesi a concedere i diritti civili alle donne, e in secondo luogo perché è stato l'elettorato maschile – e non un parlamento o un governo – a rendere finalmente possibile questo progresso.

“1971” permette così di “riflettere sui meccanismi complessi e specifici del federalismo svizzero che avevano ostacolato la lotta delle suffragette e di collegarli a una storia transnazionale del movimento delle suffragette e della democrazia”, come afferma Zoé Kergomard nel suo articolo all'inizio del nostro dossier “Le donne nella storia”. Quest'ultimo comprende diciotto contributi che trattano di temi o campi storici che ci portano a ripensare le disuguaglianze tra uomini e donne nella ricerca e nell'insegnamento della storia. Alcuni affrontano questioni storiografiche per analizzare i modi in cui le relazioni di genere sono state concepite, vissute, giustificate e rivendicate in diversi contesti storici e dibattiti sociali (lavoro femminile, diritto all'aborto, impegno politico,

ecc.). Altri esaminano la condizione delle donne e il loro ruolo, come viene evidenziato (o reso invisibile) nei *curricula*, nei libri di testo, nelle pratiche di insegnamento e nell'immaginario degli attori del mondo scolastico. Ulteriori contributi presentano dei metodi didattici creati per valorizzare le donne che sono rimaste nell'ombra della storia, mostrare i meccanismi di dominio e le discriminazioni che sono alla base della loro rimozione, le lotte che le hanno portate all'emancipazione e all'uguaglianza politica, economica e sociale. Come sottolinea Monika Waldis, anche la didattica della storia deve promuovere, attraverso i bisogni degli allievi, la riflessione sul significato della categoria storica di genere affinché si possa continuare a fare evolvere l'emancipazione femminile.

Le altre sezioni di *Didactica Historica* includono articoli sulla ricerca nell'ambito della didattica della storia, esempi pratici basati su sequenze originali di insegnamento-apprendimento, presentazioni di risorse per l'insegnamento della storia e recensioni di una selezione di libri recenti. Vi auguriamo una lettura stimolante!

Il Comitato Editoriale

Wie wollen wir erinnern? Kontroversen um Geschichtskultur im Unterricht thematisieren

Abstract

Historical narratives are not only told in various ways. They are often controversial. This especially holds true for open democratic societies like Switzerland. It is essential in this context to foster pupils' historical and political competencies necessary to understand and participate in controversies surrounding history and memory culture. However, the current curriculum, available teaching materials, and the state of empirical research are suggesting that engagement with controversial history in class is marginal at best. The new online resource *PB-Tools* provides a remedy for this situation. It supports teachers so that they can address controversies deliberately and productively using the resource *Mal denken!* of the Swiss Academy of Humanities and Social Sciences. It is the aim to empower the pupils to participate in society. To this end, pupils must be able to familiarise themselves with different views on memory culture and they must be capable of forming their own judgements.

Keywords

Memory culture, History teaching, Civic education, Interdisciplinary teaching, Monuments, Controversial issues, Problem based learning

THYROFF Julia und HUBACHER Manuel S., «Wie wollen wir erinnern? Kontroversen um Geschichtskultur im Unterricht thematisieren», in *Didactica Historica* 8/2022, S. 223-229.

DOI: 10.33055/DIDACTICAHISTORICA.2022.008.01.223

Unterricht inmitten kontroverser Geschichtskultur¹

Geschichtsunterricht ist eingebettet in Gesellschaft und Geschichtskultur. Geschichtskulturelle Prägungen beeinflussen das historische Denken von Lehrpersonen und Schüler*innen. Zugleich soll Unterricht die Lernenden mit notwendigen Kompetenzen für Gesellschaft und Geschichtskultur ausstatten.² In einer demokratischen Gesellschaft gehört hierzu nicht zuletzt die Fähigkeit, Kontroversen um Geschichte zu verstehen und daran teilzuhaben. Ob die Geschichte der Schweiz verhandelt³ oder ob die Bedeutung nationaler Narrative gar insgesamt infrage gestellt wird, weil globale und koloniale Perspektiven und Geschichten bislang marginalisierter Gruppen ins Blickfeld rücken:⁴ Kontroversen um Geschichte(n) sind allgegenwärtig. Eng damit verbunden sind Fragen von Selbst- und Fremdwahrnehmung, Sichtbarkeit, Teilhabe und Macht, die es zu verstehen gilt.⁵ Dem *Phänomen Kontroversität* trägt das zugehörige *didaktische Prinzip* Rechnung. Die bewusste Berücksichtigung mehrerer Geschichten im

¹ Wir bedanken uns herzlich bei Simon Affolter für seine weiterführenden Rückmeldungen zu einer früheren Fassung dieses Textes.

² Z. B. KÖRBER Andreas, SCHREIBER Waltraud, SCHÖNER Alexander (Hrsg.), *Kompetenzen historischen Denkens. Ein Strukturmodell als Beitrag zur Kompetenzorientierung in der Geschichtsdidaktik*, Neuried, Ars Una, 2007.

³ Z. B. MAISSEN Thomas, *Verweigerte Erinnerung. Nachrichtenlose Vermögen und Schweizer Weltkriegsdebatte 1989-2004*, Zürich, Verlag Neue Zürcher Zeitung, 2005.

⁴ Z. B. SCHÄR Bernhard C., «Global und intersektional. Prolegomena zu einer noch neueren Geschichte der Schweiz», *Didactica Historica* 2, 2016, S. 49-54.

⁵ Z. B. BLASER Nina, «Schulbücher ohne Frauen. Wenn Pädagogen weibliche Vorbilder vergessen», *SRF*, 2019. <https://www.srf.ch/news/schweiz/schulbuecher-ohne-frauen-wenn-paedagogen-weibliche-vorbilder-vergessen>, konsultiert am 03.09.2020.

Unterricht soll die Perspektivität von Geschichte erfahrbar machen⁶ und Schüler*innen individuelle historische Orientierung und Teilhabe auch abseits hegemonialer Narrative ermöglichen.⁷ Schüler*innen sollen erfahren, dass Geschichten ausgehandelt werden können und sollen.⁸ Auf diese Weise erlernen sie, so die Hoffnung, Toleranz, kritisches Denken, Sensibilität für gesellschaftliche Herausforderungen, das Bilden eines eigenen Urteils sowie das Argumentieren und Diskutieren.⁹ Die Auseinandersetzung mit kontroverser Geschichte besitzt damit Potenzial für historisches *und* politisches Lernen. Nicht zuletzt verlangt die Beschäftigung mit hegemonialen und marginalisierten Narrativen danach, auf zugehörige Fragen nach Machtstrukturen, (Nicht-)Teilhabe und nach Geschichte als Mittel zur Interessensdurchsetzung in der Gegenwart einzugehen.¹⁰

Auch wenn das *Kontroversitätsprinzip* in der Geschichtsdidaktik einen faktischen Konsens darstellt, sprechen mehrere Indizien dafür, dass seine Verankerung im Unterricht begrenzt ist. Geschichtsunterricht hat eine starke

monoperspektivische Tradition.¹¹ Auch im Lehrplan 21 dominieren für die Sekundarstufe I Ziele, die zu monoperspektivischen Erzählungen einladen (z. B. «können Entstehung und Entwicklung der Schweiz als Bundesstaat schildern», RZG 5.1).¹² Geschichtslehrmittel reagieren zwar auf Debatten, indem sie neue Themen integrieren,¹³ machen aber die Kontroversität von Geschichte selten explizit zum Gegenstand des Unterrichts.¹⁴ Hinzu kommt die potenzielle soziale Sprengkraft, welche die Beschäftigung mit kontroverser Geschichte auch auf sozialer Ebene anspruchsvoll macht; insbesondere dann, wenn Deutungen von (Bürger-) Kriegen und Täter*innen-Opfer-Zuschreibungen umstritten sind.¹⁵ Daher erstaunt der aus anderen Ländern vorliegende Forschungsstand wenig, demzufolge Lehrpersonen zwar um kontroverse Geschichten wissen, mindestens ein Teil von ihnen aber die explizite Auseinandersetzung meidet.¹⁶ Dies wiegt schwer, weil monoperspektivischer Unterricht diejenigen ausgrenzt, die sich in

⁶ Z. B. BERGMANN Klaus, «Multiperspektivität», in: MAYER Ulrich, PANDEL Hans-Jürgen, SCHNEIDER Gerhard (Hrsg.), *Handbuch Methoden im Geschichtsunterricht*, Schwalbach/Ts., Wochenschau, 2016, S. 65-77.

⁷ Z. B. diverse Beiträge in BARSCH Sebastian, DEGNER Bettina, KÜHBERGER Christoph, LÜCKE Martin (Hrsg.), *Handbuch Diversität im Geschichtsunterricht. Inklusive Geschichtsdidaktik*, Frankfurt am Main, Wochenschau, 2020.

⁸ Z. B. LÜCKE Martin, «Auf der Suche nach einer inklusiven Erinnerungskultur», in: ALAVI Bettina, LÜCKE Martin (Hrsg.), *Geschichtsunterricht ohne Verlierer!? Inklusion als Herausforderung für die Geschichtsdidaktik*, Schwalbach/Ts., Wochenschau, 2016, S. 58-67, S. 63.

⁹ Z. B. BYFORD Jeff, LENNON Sean, RUSSELL William B., «Teaching Controversial Issues in the Social Studies: A Research Study of High School Teachers», *The Clearing House* 4, Bd. 82, 2009, S. 165-170; BARTON Keith, McCULLY Alan, «Teaching controversial issues ... where controversial issues really matter», *Teaching History*, Bd. 127, 2007, S. 13.

¹⁰ LANGE Dirk, «Politische Bildung und historisches Lernen. Kategoriale Möglichkeiten der Zusammenarbeit zwischen den Fächern Geschichte und Politik», in: ARAND Tobias, VON BORRIES Bodo, KÖRBER Andreas, SCHREIBER Waltraud, WENZL Anna, ZIEGLER Béatrice (Hrsg.), *Geschichtsunterricht im Dialog. Fächerübergreifende Zusammenarbeit*, Münster, Zentrum für Lehrerbildung, 2006, S. 129-130; THYROFF Julia, «Kontroverse Geschichte(n) unterrichten – Eine Auslegeordnung von Lernzielen an der Schnittstelle historischen und politischen Lernens», in: KUHN Konrad J., NITSCHKE Martin, THYROFF Julia, WALDIS Monika (Hrsg.), *ZwischenWelten. Grenzgänge zwischen Geschichts- und Kulturwissenschaften, Geschichtsdidaktik und Politischer Bildung*, Waxmann, 2021, S. 251-266.

¹¹ BERGMANN Klaus, *Multiperspektivität. Geschichte selber denken*, Schwalbach/Ts., Wochenschau, 2000, S. 14-19.

¹² D-EDK, *Lehrplan 21. Gesamtausgabe*, Luzern: Deutschschweizer Erziehungsdirektoren-Konferenz, 2016 https://v-ef.lehrplan.ch/container/V_EF_DE_Gesamtausgabe.pdf, konsultiert am 21.01.2020.

¹³ BONHAGE Barbara, GAUTSCHI Peter, HODEL Jan, SPUHLER Gregor, *Hinschaun und Nachfragen. Die Schweiz und die Zeit des Nationalsozialismus im Licht aktueller Fragen*, 2. Aufl., Zürich, LMVZ, 2006; THYROFF Julia, «Die Rolle der Schweiz in den Weltkriegen. Aktuelle Geschichtslehrmittel zwischen Mythos und Dekonstruktion», in: BERNHARD Roland, GRINDEL Susanne, HINZ Felix, KÜHBERGER Christoph (Hrsg.), *Mythen in deutschsprachigen Geschichtsschulbüchern*, Göttingen, V&R, 2017, S. 159-183.

¹⁴ Z. B. THYROFF Julia, «Die Jugoslawienkriege als Unterrichtsthema in der Schweiz. Der Lehrplan 21 für die Sekundarstufe I und darauf abgestimmte Geschichtslehrmittel», in: THYROFF Julia, ZIEGLER Béatrice (Hrsg.), *Die Jugoslawienkriege in Geschichtskultur und Geschichtsvermittlung*, Zürich, Chronos, 2020, S. 9-16. Eine Ausnahme findet sich z. B. in: MARTI Philipp, BYLAND Anna, HODEL Jan, KREBS Patrick, SCHMID Stefan, WÄLTI Nicole, KLOHS Kathrin, *Gesellschaften im Wandel: Geschichte und Politik, Sekundarstufe I. Themenbuch 2*, Zürich, LMVZ, 2017, S. 48-49.

¹⁵ Z. B. GOLDBERG Tsafir, SAVENIJE Geerte, «Teaching Controversial Historical Issues», in: METZGER Scott Alan, HARRIS Lauren McArthur (Hrsg.), *The Wiley International Handbook of History Teaching and Learning*, Hoboken, NJ, Wiley Blackwell, 2018, S. 503-504, 509; SCHLOTE Elke, GRUBENMANN Susanne, «Perspektiven gewinnen. Youtube-Clips zu den Jugoslawienkriegen mit der Webapp Travis Go im Unterricht kooperativ untersuchen», in: THYROFF Julia, ZIEGLER Béatrice (Hrsg.), *Die Jugoslawienkriege...*, S. 189-200.

¹⁶ Z. B. KELLO Katrin, «Sensitive and Controversial Issues in the Classroom: Teaching History in a Divided Society», *Teachers and Teaching* 1, Bd. 22, 2016, S. 35-53.

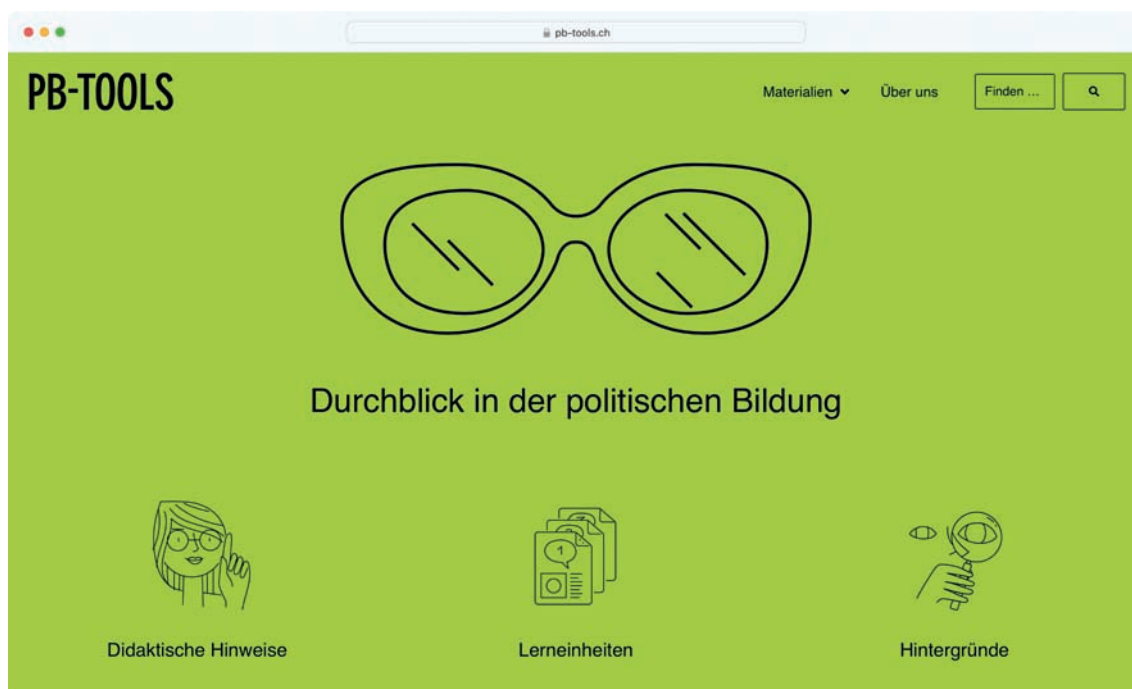


Abb. 1: *PB-Tools*. Das Angebot unterstützt Lehrpersonen beim Durchblicken der Politische Bildung.

den vermittelten Narrativen nicht wiederfinden.¹⁷ Kontroverse Geschichten zu thematisieren, birgt umgekehrt die Gefahr von Zuschreibungen. So kann eine Diskrepanz bestehen zwischen denjenigen Geschichten, die Schüler*innen für sich *selbst* als relevant erachten, und jenen, die ihnen Lehrpersonen und Mitschüler*innen *fremdzuschreiben* (etwa aufgrund eines sogenannten «*Migrationshintergrunds*»).18 Die Beschäftigung mit kontroverser Geschichte hält demnach eine Reihe von Fallstricken bereit. Vermeidet man die Thematisierung

von Kontroversen, wird allerdings die Chance vergeben, wichtige Lernziele zu verfolgen.

***PB-Tools* und *Mal denken!*: Ressourcen für die Beschäftigung mit kontroverser Geschichtskultur**

Im Projekt *PB-Tools* entstehen Unterrichtseinheiten, die Kontroversen um Geschichtskultur explizit thematisieren. *PB-Tools* ist ein Entwicklungsprojekt des Zentrums für Demokratie Aarau ZDA, in dem eine neue, frei zugängliche Onlineresource mit Unterrichtseinheiten und Hintergrundinformationen für Lehrpersonen der Politischen Bildung entsteht (Abb. 1)¹⁹.

Die Materialien sind dabei nicht nur auf Politische Bildung als Fach ausgelegt, sondern eröffnen auch fächerübergreifende Bezüge, etwa zu Geschichte oder Deutsch. Dem Prinzip der *Problemorientierung* verpflichtet, greifen die Materialien von

¹⁷ Z. B. YILDIRIM Lale, *Der Diasporakomplex: Geschichtsbewusstsein und Identität bei Jugendlichen mit Türkeibezogenem Migrationshintergrund und der dritten Generation*, Bielefeld, Transcript, 2018, S. 220-223.

¹⁸ Z. B. SAVENIJE Geerte M., BOXTEL Carla van, GREVER Maria, «Sensitive “heritage” of slavery in a multicultural classroom: pupils’ ideas regarding significance», *British Journal of Educational Studies* 2, Bd. 62., 2014, S. 127-148; SPERISEN Vera, AFFOLTER Simon, «Teilhabe ermöglichen statt integrieren», *Zeitschrift für Diversitätsforschung und -management* 1-2, Bd. 4, 2019, S. 106-111; YILDIRIM Lale, LÜCKE Martin, «Race als Kategorie historischen Denkens», in: BARSCH Sebastian, DEGNER Bettina, KÜHBERGER Christoph, LÜCKE Martin (Hrsg.), *Handbuch Diversität im Geschichtsunterricht...*, S. 150-151.

¹⁹ <https://www.pb-tools.ch>.



Abb. 2: Hintergrundinformationen zu 24 Denkmälern in der Schweiz. Das Webangebot *Mal denken!* der SAGW.

PB-Tools aktuelle gesellschaftliche Herausforderungen und Problemstellungen auf, ermöglichen eine kontroverse Auseinandersetzung und eigenständige Urteilsbildung. Der Umgang mit umstrittenen Denkmälern ist eine dieser gesellschaftlichen Herausforderungen. Hierzu entstehen mehrere, einzeln oder in Kombination verwendbare Unterrichtsmodule à 45 min sowie Begleittexte, die Lehrpersonen in fachliche und fachdidaktische Hintergründe einführen.

An mehreren Stellen greifen die Einheiten auf das Webangebot *Mal Denken!* der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW) zurück.²⁰ *Mal Denken!* verbindet einen optisch ansprechenden und spielerischen Zugang zur Thematik der kontroversen Denkmäler mit reichhaltigen Informationen. Zu 24 Denkmälern

²⁰ <https://denk-mal-denken.ch/>, konsultiert am 08.06.2021.

aus der gesamten Schweiz finden sich Eckdaten sowie Hintergründe (Abb. 2). Texte zu Denkmaldebatten liegen ebenfalls vor.²¹ Eine Art «Denkmal-Tinder» lädt dazu ein, die 24 Denkmäler zu bewerten, anzunehmen oder zu verwerfen und regt so eine Auseinandersetzung darüber an, wen oder was eine Gesellschaft öffentlich würdigen soll. *Mal Denken!* ist eine anregende Ressource für fächerübergreifende Politische Bildung im Geschichtsunterricht, da sie sowohl einen gezielt geschichtlichen als auch politischen Zugriff auf Denkmäler erlaubt.

Denkmäler zum Thema machen: Einblicke in Unterrichtsmodule

Abschliessend skizzieren wir ausgewählte Unterrichtsmodule aus *PB-Tools*. Setzen sich Schüler*innen erstmalig mit Denkmälern auseinander, ist es angebracht, zunächst das Konzept *Denkmal* zu erarbeiten. Eines der Module führt deshalb an die Fragen heran, was Denkmäler sind und welche gesellschaftlichen und kulturellen Funktionen sie erfüllen. Als Einstieg in die Thematik nutzt die Lehrperson Fotos verschiedener Denkmäler und sammelt Assoziationen. In Einzelarbeit ordnen die Schüler*innen dann ihre Gedanken in einem Mindmap. Anschliessend folgt eine konzeptionelle Vertiefung anhand konkreter Beispiele. Dazu besuchen die Lernenden in Einzelarbeit oder in Kleingruppen *Mal Denken!* und recherchieren die Hintergründe zu einem Denkmal. Nachdem sie dessen Beschreibung gelesen haben, fassen sie zusammen, wen oder was die Denkmäler darstellen und wer sie warum bauen liess. Im Plenum trägt danach die Lehrperson die Erkenntnisse zusammen. Die Schüler*innenkonzepte lassen sich ergänzen und systematisieren, indem die Lehrperson die Überlegungen in einem Klassenmindmap sammelt und bei Bedarf ergänzende Fragen stellt (z. B. «Wozu gibt es Denkmäler?», «Wer baut Denkmäler?»), die eine Perspektiverweiterung anregen. Um unterschiedliche Funktionen und Wahrnehmungen von Denkmälern sichtbar zu machen, ist die Wahl unterschiedlicher

Denkmalstypen angebracht. Die im Modul vorgeschlagenen Denkmäler haben denn auch die Absicht zu heroisieren (Telldenkmal in Altdorf) oder aber zu mahnen (Stolpersteine in Zürich) respektive sind Denkmäler, die in der vergangenen oder heutigen Wahrnehmung wenig (Löwendenkmal in Luzern) oder aber stark umstritten sind (Statue von David de Pury in Neuenburg). Nach der Diskussion im Plenum ergänzen die Schüler*innen ihre Mindmaps, um die individuellen Denkmalkonzepte zu erweitern und zu reflektieren.

In einer weiteren, ergänzend oder alternativ einsetzbaren Lektion steht die kontextabhängige Bedeutung von Denkmälern im Zentrum der Auseinandersetzung. Schüler*innen erfahren, dass Denkmäler je nach Zeit, aber auch je nach Perspektive unterschiedliche Bedeutungen und Funktionen haben. Dies berücksichtigt einerseits *Wandel* als zentrale geschichtsdidaktische Kategorie. Aber auch *Macht* als zentrale politikdidaktische Kategorie gerät in den Blick, indem sich die Schüler*innen damit auseinandersetzen, welche Perspektiven zu welcher Zeit aus welchen Gründen dominieren und mit welchen Ansprüchen sie sich verbinden. Dies soll die Schüler*innen befähigen, sich nicht nur individuell ein Urteil zu Denkmälern zu bilden, sondern hierbei – als wichtige Komponente von Urteilskompetenz – weitere Perspektiven zu reflektieren.

Weitere Module dienen der vertiefenden Auseinandersetzung mit Fallbeispielen umstrittener Denkmäler. Es geht hier darum, unterschiedliche Positionen zu diesen Denkmälern kennenzulernen und mögliche Umgangsweisen zu erarbeiten. Ein Augenmerk liegt auf Denkmälern, die im Zusammenhang mit der Bewegung Black Lives Matter (BLM) und der kritischen Aufarbeitung der Kolonialgeschichte nicht nur in den USA in die Kritik gerieten (z. B. das Alfred Escher Denkmal in Zürich). Zur Heranführung dient eine kurze Einführung zu BLM und zur bereits andauernden kritischen Diskussion über Denkmäler von Personen mit kolonialer Vergangenheit. Dazu kann die Lehrperson zum Einstieg eine Fotografie einer gestürzten Statue (z. B. die Kolumbusstatue in Saint Paul, Minnesota, USA) zeigen und den Schüler*innen die Gelegenheit geben, Thesen über das Geschehen zu formulieren, was die Konzepte der Schüler*innen

²¹ <https://denk-mal-denken.ch/debatte>, konsultiert am 08.06.2021.

aktiviert. Auszüge aus einem Radiobeitrag²² liefern weitere Informationen. Für den anschliessenden Transfer von den USA in die Schweiz dienen Auszüge aus einem publizistischen Text.²³ Anhand von aktuellen geschichtswissenschaftlichen Erkenntnissen über die kolonialen Verstrickungen Alfred Eschers²⁴ erfahren die Schüler*innen im Weiteren die Hintergründe der Kritik am Denkmal. Die sich im Laufe der Zeit wandelnde, durch zeithistorische Begebenheiten beeinflusste Wahrnehmung eines Denkmals ist die zentrale Erkenntnis, die mit dieser Arbeit anvisiert wird. Im letzten Teil der Lektion liegt der Fokus auf der Gestaltung von Gegenwart und Zukunft. Die Schüler*innen lernen anhand mehrerer Materialien Strategien kennen, die im Umgang mit umstrittenen Denkmälern vorgeschlagen werden (z. B. unverändert lassen, zerstören, kontextualisieren, umwidmen etc.).²⁵ Zum Abschluss der Lektion bilden sie sich ein eigenständiges Urteil über die Frage «Wie würdet ihr selbst

mit dem Alfred-Escher-Denkmal in Zürich umgehen und warum?» und erhalten die Möglichkeit, weitere Denkmäler auf *Mal Denken!* im Rahmen des dortigen Spiels zu bewerten.

Das Lehr-Lern-Angebot von *PB-Tools* verfolgt folglich mehrere Stossrichtungen. Schüler*innen sollen Kontroversen um Denkmäler und die dahinterstehenden Fragen von Macht, Sichtbarkeit, Teilhabe und Wandel verstehen. Darauf aufbauend sollen sie überdies in die Lage versetzt werden, eine eigene, begründete Position zu Kontroversen um Denkmäler zu entwickeln. In einer offenen, demokratischen Gesellschaft wie der schweizerischen, in der Geschichte und Geschichtskultur kontrovers sind, sein dürfen und sein sollen, erwerben die Schüler*innen somit – so die Hoffnung – mithilfe des Angebots von *PB-Tools* wichtige Fähigkeiten, um selbst an solchen Kontroversen teilzuhaben und gesellschaftlich zu partizipieren.

²² «Wenn ein Denkmal zum Mahnmal wird», *Echo der Zeit*, 2020. <https://www.srf.ch/play/radio/echo-der-zeit/audio/wenn-ein-denkmal-zum-mahnmal-wird?id=6eb2793b-552a-47b8-ba98-69227bf3717c>, konsultiert am 08.06.2021.

²³ MÜLLER Felix, «Fünf Schweizer Denkmäler im Visier der Rassismus-Debatte», *Nau*, 2020. <https://www.nau.ch/news/schweiz/funf-schweizer-denkmaler-im-visier-der-rassismus-debatte-65722820>, konsultiert am 10.06.2021.

²⁴ «Reaktion auf Sklaverei-Studie: Wackelt jetzt die Statue von Alfred Escher?», *Regionaljournal Zürich Schaffhausen*, 2020. <https://www.srf.ch/news/schweiz/reaktion-auf-sklaverei-studie-zuerich-wackelt-jetzt-die-statue-von-alfred-escher>, konsultiert am 10.06.2021.

²⁵ Z. B. BERNET LUZI, «Am besten würden wir erst gar keine Denkmäler aufstellen», *NZZ am Sonntag*, 2020. <https://nzzas.nzz.ch/hintergrund/rassismus-debatte-was-sollen-wir-tun-mit-den-denkmaeln-ld.1561141>, konsultiert am 09.06.2021.

Die Verfasserin und der Verfasser

Dr. phil. Julia Thyroff studierte Geschichts- und Erziehungswissenschaften an den Universitäten Eichstätt-Ingolstadt und Basel und promovierte mit einer geschichtsdidaktischen Arbeit zum historischen Denken bei erwachsenen Besuchenden der Ausstellung «14/18. Die Schweiz und der Grosse Krieg». Von 2017 bis 2021 war sie wissenschaftliche Mitarbeiterin am Zentrum Politische Bildung und Geschichtsdidaktik der PH FHNW und dort in geschichts- und politikdidaktischen Forschungs- und Entwicklungsprojekten tätig. Forschungsinteressen und Arbeitsschwerpunkte sind Umsetzungen Politischer Bildung im fächerübergreifenden Unterricht mit Geschichte, Geschichtsvermittlung zu kontroversen Themen (z. B. Jugoslawienkriege), historische Orientierung sowie die Entwicklung von Unterrichtsmaterialien für die Politische Bildung.

julia.thyroff@fhnw.ch

Manuel S. Hubacher, MA, studierte Politikwissenschaft (Bachelor of Arts in Political Science) und politische Philosophie (Master of Arts in Political, Legal, and Economic Philosophy) an der Universität Bern. Er ist seit 2021 wissenschaftlicher Mitarbeiter (2016-2021 wissenschaftlicher Assistent) am Zentrum Politische Bildung und Geschichtsdidaktik der PH FHNW. Forschungsinteressen und Arbeitsschwerpunkte sind u. a. die digitale Transformation im Rahmen der Politischen Bildung, Theorie der *digital citizenship education* sowie die Entwicklung von Lehrmaterialien für die Politische Bildung.

manuel.hubacher@fhnw.ch

Zusammenfassung

Geschichte kann unterschiedlich erzählt werden und umstritten sein – gerade in offenen, demokratischen Gesellschaften wie der Schweiz. Um Kontroversen um Geschichte und Geschichtskultur zu verstehen und daran teilhaben zu können, ist es essenziell, Schüler*innen die notwendigen historischen und politischen Kompetenzen zu vermitteln. Lehrplan, Lehrmittel und der vorliegende empirische Forschungsstand deuten jedoch an, dass die Auseinandersetzung mit umstrittener Geschichte im Unterricht noch marginalisiert sein dürfte. Die neue Ressource *PB-Tools* schafft hier Abhilfe und unterstützt Lehrpersonen dabei, Kontroversen in und um Geschichtskultur gezielt und produktiv zum Thema zu machen, u. a. unter Rückgriff auf das Angebot *Mal denken!* der Schweizerischen Akademie für Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW). Ziel ist es, die Lernenden mit unterschiedlichen Perspektiven auf Geschichtskultur vertraut zu machen, ihnen eine eigenständige Urteilsbildung zu ermöglichen und sie so zur gesellschaftlichen Teilhabe zu befähigen.

Keywords

Geschichtskultur, Geschichtsunterricht, Politische Bildung, Fächerübergreifender Unterricht, Denkmäler, Kontroversität, Problemorientierung

Comment les relations de genre sont-elles conçues, vécues, justifiées, revendiquées dans différents contextes historiques et débats sociétaux ? Comment la didactique de l'histoire prend-elle en charge le genre en tant que catégorie historique permettant de développer la réflexivité des élèves ? *Didactica Historica 8/2022* consacre son dossier « Les femmes font l'histoire » aux rapports de genre, à l'histoire du féminisme et de l'engagement en faveur de l'émancipation, de la lutte pour l'égalité des droits politiques, économiques et sociaux. Dix-huit contributions explorent des chantiers de l'histoire en invitant à reconsidérer la place des femmes et leur agentivité dans l'historiographie et dans l'histoire enseignée.

Wie werden Geschlechterverhältnisse in verschiedenen historischen Kontexten und gesellschaftlichen Debatten konzipiert, gelebt, gerechtfertigt und eingefordert? Wie ermöglicht Geschichtsdidaktik mit historischen Themen in geschlechtergeschichtlicher Perspektive historische Orientierung und Positionierung von Schüler*innen? *Didactica Historica 8/2022* widmet ihr Dossier „Frauen machen Geschichte“ den Geschlechterverhältnissen, der Geschichte des Feminismus und dem Engagement für Emanzipation, dem Kampf für gleiche politische, wirtschaftliche und soziale Rechte. Achtzehn Beiträge erkunden Baustellen der Geschichte und laden dazu ein, den Platz der Frauen und ihre Agency in der Geschichtsschreibung und in der gelehrten Geschichte neu zu überdenken.

Come sono concepite, vissute, giustificate e rivendicate le relazioni di genere in diversi contesti storici e dibattiti sociali? In che modo la didattica della storia riesce a presentare il genere come una categoria storica e sviluppare la riflessione degli allievi? *Didactica Historica 8/2022* dedica il suo dossier “Le donne nella storia” alle relazioni di genere, alla storia del femminismo, all'impegno per l'emancipazione e la lotta per la parità dei diritti politici, economici e sociali. Diciotto contributi esplorano diversi ambiti della storia, invitandoci a riconsiderare il posto delle donne e la loro agentività nella storiografia e nella storia insegnata.

ISSN 2297-7465

ISBN 978-2-88930-466-0



9 782889 304660